

AÏN-TÉMOUCHENT

Création d'un comité de lutte contre le harcèlement sexuel

Même si beaucoup de cas de harcèlement sexuel dans le milieu du travail passent sous silence pour diverses raisons, il n'empêche pas que d'autres cas sont dénoncés à l'opinion nationale. Un constat fait état que le harcèlement sexuel est en hausse dans la wilaya de Aïn-Témouchent.

C'est ce que des femmes travailleuses ont fait part mercredi, à l'amphithéâtre de l'EP Ahmed-Medeghri de Aïn-Témouchent, lors d'une réunion qui a regroupé une quarantaine de femmes affiliées à la section syndicale l'UGTA de plusieurs secteurs tels que l'éducation, la santé, Algérie Poste, Mobilis, Impôts et CCLS pour débattre sur le problème et procéder à la création d'un comité de lutte contre le harcèlement sexuel formé par une quinzaine de femmes représentant tous les secteurs d'activité à travers les différentes communes de la wilaya.

A cet effet, les conclavistes sont arrivés à un constat que le harcèlement sexuel prend de l'ampleur dans le milieu du travail



Photo : D. R.

aussi bien dans le secteur privé que public.

Pour preuve, quinze cas de harcèlement sexuel ont été enregistrés durant l'année en cours, selon M^{me} S. Bétoui cadreur à Mobilis et assesseure auprès du tribunal de Aïn-Témouchent. M^{me}

Betoui a déclaré que «ces femmes ont déposé des plaintes de harcèlement sexuel au niveau du tribunal, ces femmes courageuses ont cassé le tabou et ont franchi le pas pour dénoncer un problème qui prend des proportions alarmantes dans la société».

». Dans le même contexte, M. Bensaâ Boucif, chargé de l'organique au niveau de l'UGTA, dira : «Nous avons traité plusieurs cas de femmes victimes de harcèlement sexuel qui ont déposé plainte auprès de l'Inspection du travail, et nous avons réussi à les concilier tout en réglant leurs problèmes.»

Lors du débat qui a suivi, des intervenantes ont révélé que plusieurs femmes ont quitté leur travail à cause des pressions exercées sur elles par leurs responsables indécents, alors que d'autres ont été mutées pour ne pas avoir répondu aux désirs de leurs chefs.

M. Benouda Mohamed, secrétaire général de la l'UGTA, dira, pour sa part, que cette réunion «s'inscrit dans le cadre du programme de la section syndicale à défendre le droit moral et matériel des travailleurs dont le sexe féminin qui constitue une grande frange de la population et la création de ce comité féminin est un outil pour la lutte contre le harcèlement sexuel dans la wilaya de Aïn-Témouchent».

S. B.

INSÉCURITÉ À L'HÔPITAL DE M'SILA

Le personnel des services des urgences menace de démissionner

Suite aux agressions enregistrées au sein du service des urgences et l'insécurité qui règne à l'hôpital Zehraoui de M'sila, le personnel, tous corps confondus, a observé tout récemment un sit-in à l'entrée principale de l'EPH.

Malgré la présence d'un poste de police, l'établissement a connu plusieurs dépassements, notamment le soir où des toxicomanes viennent chercher leur dose de psychotropes, sous la menace d'armes blanches. Devant cette situation devenue insupportable, le personnel menace de déposer une démission collective, selon Amar Latrache, représentant du syndicat qui déplore l'absence quasi totale des responsables de son secteur qui n'ont pas réagi malgré les moult réclamations déposées à la direction de santé de la wilaya et la direction de l'hôpital.

Notre interlocuteur souhaite la solidarité de tous et appelle tout le personnel concerné à sortir dans la rue dimanche prochain, en vue de sensibiliser la société de la gravité de la situation. Le président du conseil médical et chef de service des urgences, le Dr Laâribi

Nabi, qui a alerté les autorités en leur demandant d'intervenir d'intervenir, a déclaré qu'«il ne faut pas attendre qu'il y ait mort d'homme pour renforcer la sécurité à l'hôpital. Agissons avant qu'il ne soit trop tard».

A. Laidi

Un mort et cinq blessés dans un accident de la route à Slim

Un enfant âgé de 4 ans est mort dans un accident de la route à El-Aârhabi, relevant de la commune de Slim. La victime était à bord d'un véhicule en compagnie des membres de sa famille au moment où la voiture a dérapé dans un tronçon défectueux situé entre «El-Kheag», à la limite de la wilaya. Les parents, les frères et la sœur du défunt qui présentaient des blessures graves ont été transportés vers l'hôpital de Aïn El-Melh. Les éléments de la gendarmerie ont ouvert une enquête pour déterminer les causes exactes de ce tragique accident.

A. L.

TLEMCEN

Les expropriés du téléphérique réclament leur indemnisation

Le projet du téléphérique n'a pas fait que des heureux. La ligne aérienne reliant le centre-ville, à partir du grand bassin, à Lalla Setti passe au-dessus du terrain El-Arrafi, un quartier populaire et, inévitablement, il fallait recourir aux expropriations.

Pour l'implantation des pylônes du téléphérique, il fallait raser des habitations privées et cela bien sûr avec le consentement des propriétaires. Deux ans, après la mise en service du téléphérique, des expropriés réclament toujours leurs indemnités, et ce, conformément à l'accord signé avec les pouvoirs publics. La commune de Tlem-

cen et la direction de la culture sont concernés par cet accord dans le cadre de l'intérêt public, mais il semble que le problème d'indemnisation se pose uniquement pour un propriétaire privé, en l'occurrence Madani Mohamed, dont la maison a été rasée au profit du projet public. Pourtant les clauses contenues dans la décision du wali, du 11 août

2003, garantissaient les droits de l'exproprié. Après les estimations de l'assiette foncière et son évaluation par les services concernés, le propriétaire des lieux attend toujours son indemnisation.

Ce n'est pas le seul cas d'expropriation qui pose problème au niveau de la wilaya de Tlemcen, le tracé de l'autoroute Est-Ouest a lui aussi fait des victimes, un fellah a cédé une partie de ses terres agricoles pour l'implantation de l'axe autoroutier Tlemcen-Maghnia. La loi qui protège la

propriété privée est toujours en vigueur mais elle reste dépendante des lourdeurs bureaucratiques.

Avant même le lancement de ce projet, il y a eu quelques réticences de la part des citoyens qui ont demandé la déviation de cette ligne pour la préservation de leur intimité familiale et pour le désagrément causé par le bruit dont l'écho se répercute à l'intérieur des maisons situées au niveau d'El-Kalaâ, Sidi Chaker et près de la piscine municipale.

M. Zenasni

KHENCHELA Colère de la famille du chahid Abbès Laghrour

Invitée aux festivités de la commémoration de la Fête de l'indépendance à Kimel, localité de la wilaya de Batna, en présence des autorités de la wilaya et des représentants du ministère des Moudjahidine, la famille du chahid et héros de la Révolution algérienne a exprimé sa colère à l'endroit des autorités de wilaya qui ont omis d'inscrire le nom du chahid sur la liste des héros de la guerre de Libération fixée sur le mur de la stèle réalisée à l'occasion.

Le neveu du chahid, au nom de toute la famille du défunt, s'est dit «indigné par cette grave omission» et, de ce fait, a refusé les cadeaux offerts à cette occasion. La famille du chahid est décidée à demander réparation à qui de droit.

Benzaïm Abdelouahab

MOSTAGANEM Une jeune fille victime d'un déchaînement de violence inexplicable

Une adolescente de 16 ans a été poignardée à plusieurs reprises en pleine rue à Mansourah à quelque 24 km du chef-lieu de wilaya.

Les premiers éléments de l'enquête font ressortir qu'un jeune aurait harcelé l'adolescente pendant un moment puis, mécontent, il l'aurait menacée avant de se jeter sur elle et lui porter une dizaine de coups de couteau en pleine poitrine. Elle a eu un poumon perforé.

Transportée dans un état grave à la polyclinique de la ville, elle succomba peu après. L'homme de 23 ans a été interpellé sur les lieux après avoir tenté de fuir. Il a été placé en garde à vue puis présenté mercredi dernier devant le magistrat instructeur qui l'a placé en détention préventive.

A signaler que dans la même commune, un jeune homme de 21 ans a été retrouvé égorgé dans un fossé deux jours auparavant.

A. B.

Un acte de sabotage prive d'internet les citoyens de la région Est de Béjaïa

Les municipalités de l'est de la wilaya de Béjaïa ont été privées d'internet dans la matinée de jeudi dernier. Un acte de sabotage serait à l'origine de cette coupure qui a touché notamment les communes de Tala Hamza, Tichy, Aokas, Souk El Tenine, Melbou, Kherrata, selon un responsable d'Algérie Télécom de Béjaïa.

Le réseau n'a été rétabli qu'aux environs de 11 heures dans la matinée de jeudi. Les auteurs de cet acte de sabotage ont sectionné des câbles à fibre optique posés au lieu-dit Aït El Hadj sur la RN9 à la sortie Est de Béjaïa, selon le même responsable d'Algérie Télécom de la wilaya qui précise qu'une plainte a été déposée et un huissier de justice s'est rendu sur les lieux pour la constatation de l'acte de sabotage.

A. Kersani